
Difficultés rencontrées sur le terrain¹⁷

Dans ce chapitre, j'aborde certaines difficultés rencontrées sur mon terrain en Russie en rapport avec deux phénomènes qui génèrent de la méfiance chez les enquêtés : la sorcellerie et l'espionnage. Je montre tout d'abord en quoi ces phénomènes interfèrent avec le travail du chercheur. Puis, j'avance l'hypothèse selon laquelle les figures négatives du sorcier et de l'espion sont deux manifestations d'une même représentation. Je développe un parallèle entre ces deux figures et le statut du chercheur. Je propose ici que les soupçons de sorcellerie ou d'espionnage à l'égard de celui-ci sont dus à des ressemblances structurelles entre le sorcier, l'espion et le chercheur. Enfin, je montre que la figure du chercheur peut se révéler positive si son point de vue est orienté vers l'intérieur de la société étudiée.

0. Introduction

Faire un terrain dans sa propre société engendre des difficultés qui sont liées au statut particulier du chercheur au sein du groupe qu'il étudie. La position d'observateur impartial qu'il adopte et son travail de collecte peuvent provoquer des réactions de méfiance, car ses motivations sont perçues comme obscures ou dirigées contre les personnes avec lesquelles il mène ses entretiens.

Dans ce chapitre, je présente deux phénomènes sources de difficultés lors de mon expérience de terrain en République d'Oudmourtie, en République du Tatarstan et dans oblast d'Oulianovsk : la sorcellerie et l'espionnage. Je montre en quoi ces phénomènes sont liés au statut du chercheur. Dans la première section, j'illustre les croyances magiques qui alimentent

17 Le contenu de ce chapitre est partiellement publié dans Russkikh (2018b), « Le sorcier, l'espion et le chercheur ». *Études finno-ougriennes*, vol. 49-50, disponible à l'adresse suivante: <http://journals.openedition.org/efo/8963>.

un sentiment de méfiance envers le chercheur. Dans la deuxième section, je montre que ce sentiment est également induit par les tensions géopolitiques entre l'Occident et la Russie. J'avance alors l'hypothèse selon laquelle la méfiance envers le chercheur est due à son statut hybride entre « individu appartenant à la société » et « observateur extérieur ». Dans la troisième section, je présente les stratégies que j'ai adoptées pour dépasser la barrière de la méfiance.

1. La sorcellerie sur le terrain

En me basant sur l'exemple de l'Oudmourtie, je montre que les croyances magiques sont ancrées dans la vie quotidienne des habitants. Je décris quelques pratiques de sorcellerie dans cette région, avant d'analyser les difficultés que ce phénomène apporte au travail de terrain.

1.1. La croyance en la sorcellerie

La sorcellerie fait partie de la vie quotidienne d'une grande partie des habitants de l'Oudmourtie. Lors de mon terrain, plusieurs femmes m'ont fait part de leurs inquiétudes à ce sujet. Elles avaient notamment peur de perdre leurs maisons à cause de pratiques magiques, en ville comme à la campagne :

(24) C'est forcément ma tante qui a jeté un sort encore une fois. Elle veut que ma mère meure pour prendre la maison. Elle n'arrêtera jamais. C'est une sorcière.

Это точно моя тетья еще раз навела порчу. Она хочет чтобы моя мать умерла чтобы забрать ее дом. Она никогда не остановится. Она ведьма.

Ania 55 ans, femme de ménage, mariée, 2 enfants.

Les informateurs accusent souvent leurs proches (les membres de leur famille, les voisines, etc.). Par exemple, Nina, une femme âgée vivant à Ourom (village du raïon de Malaïa Pourga en République d'Oudmourtie), pense que sa belle-fille use de magie pour prendre sa maison :

- (25) Elle veut ma maison, je le sais. Toute ma vie elle me chasse. Je ne sais pas combien de sorts elle a jeté sur moi.

Она хочет мой дом, я знаю. Она всю мою жизнь меня изживает. Не знаю сколько порчи она на меня навела.

Nina, 70 ans, retraitée, veuve, 5 enfants.

Inversement, Veronika, me confie qu'elle va régulièrement voir une voyante pour neutraliser un sort (en russe : *porča*) qu'elle attribue à sa belle-mère :

- (26) Je suis sûre que ma belle-mère a jeté un sort sur moi pour que je reste avec mon conjoint toute ma vie, alors que je veux le quitter et elle le sait bien. Des fois j'ai l'impression que l'on est attaché ensemble avec des cordes invisibles. Et je me sens complètement sans forces. Ma belle-mère connaît sans doute une sorcière qui vit dans le même village qu'elle.

Я уверена это моя свекровь навела порчу на меня чтобы я осталась с ее сыном на всю жизнь, а я хочу его бросить и она об этом знает. Иногда мне кажется, что я связана с ним невидимыми веревками. И я себя чувствую совершенно без сил. Моя свекровь точно знает какую-нибудь ведунью которая живет в той же самой деревне, что и она.

Veronika, coiffeuse, 30 ans, divorcée, 1 enfant.
L'entretien a été réalisé à l'été 2016 à son domicile à Mojga (Oudmourtie).

Cette croyance en la sorcellerie est donc ancrée dans la vie quotidienne de plusieurs générations. La peur de la sorcellerie est également alimentée par des médias dans lesquels la

République d'Oudmourtie est décrite comme « un lieu des sorciers » (ex. : l'article dans le quotidien russe *Komsomolskaïa Pravda* « Les mystères des sorciers d'Oudmourtie »¹⁸, ou l'article dans le quotidien russe *Nezavissimaïa Gazeta* « Les sorciers d'Oudmourtie sont honorés »¹⁹, entre autres).

Pour se protéger des actes de sorcellerie, les habitants de l'Oudmourtie passent par différentes pratiques. Anisimov (2017, p.130) et Khristoforova (2009, p.129-130) montrent que ces derniers se protègent de la sorcellerie en utilisant des formules verbales, en croisant les doigts, en crachant, etc. Il existe également différentes amulettes (en russe : *oberegi*) que les habitants de l'Oudmourtie portent parfois sur eux (ex. : une épingle à nourrice cachée sur un vêtement, un fil rouge au poignet, une gousse d'ail dans une poche, entre autres choses). Anisimov (2017, p.69) décrit aussi comment certains informateurs considèrent que les excréments possèdent un effet neutralisant efficace contre la magie. Par exemple, il décrit la manière dont, en particulier, les oudmourtes de Bagrach-Bigra (village du raïon de Malaïa Pourga en République d'Oudmourtie) ont privé de sa force magique un sorcier en le forçant à manger ses excréments.

1.2. Les pratiques de sorcellerie

La sorcellerie pratiquée en Oudmourtie suit des principes précis. Khristoforova (2009) montre, dans son travail consacré à la sorcellerie dans la région de Verhokamie, que n'importe qui peut être accusé d'acte de sorcellerie. Toutefois, certaines personnes sont plus exposées que d'autres. Ce sont par exemple les personnes qui se trouvent « à la frontière de l'espace social » (en russe : *na okraïne social'nogo prostranstva*) et qui représentent ainsi une menace potentielle pour la société : les riches ou les pauvres, les marginaux ou les assistés, les personnes trop autoritaires ou sans autorité, les personnes sans enfants ou célibataires, etc. (Khristoforova, 2009, p.123).

18 Koutchouk A. « Tajny koldunov iz Udmurtii [Les mystères des sorciers d'Oudmourtie] » in *Komsomolskaïa Pravda*, 31.03.2018, <https://www.kp.ru/daily/26812.3/3846830/>, consulté le 30.03.2020.

19 Pouzanova N. « Kolduny v Udmurtii v počete [Les sorciers d'Oudmourtie sont honorés] » in *Nezavissimaïa Gazeta*, 01.11.2004, http://www.ng.ru/regions/2004-11-01/13_koldun.html, consulté le 30.03.2020.

Anisimov (2019, p.245) montre, à partir d'entretiens réalisés en République d'Oudmourtie durant les années 2007-2018, qu'il est possible de reconnaître un sorcier ou une sorcière selon son comportement : **1)** les sorcières ne se permettent pas de regarder dans les yeux, **2)** s'il y a un contact visuel avec une sorcière, elle détourne les yeux, **3)** en cas de consommation d'alcool, les sorcières et les sorciers se mettent en colère (en russe : *načinajut besnovat'sja*) et se comportent de manière provocante.

Le sorcier (ou la sorcière) est en mesure de jeter des mauvais sorts. Par exemple, il lui est possible d'altérer la santé d'un animal domestique. Dans l'exemple qui suit, Valia pleure la mort de sa vache :

- (27) Tout allait bien et soudain notre vache tombe ! Elle est morte une semaine plus tard ! Je me demande qui a fait ça. C'est évidemment une sorcière de notre village. Mais je me demande dans quel but le sort a été jeté et qui a fait tout ça. Peut-être que ma sœur essaye de me chasser pour vivre dans ma maison...

Все было хорошо и вдруг наша корова заболела ! Она умерла через неделю ! Я себя спрашиваю кто мог это сделать. Конечно это дело рук колдуньи из нашей деревни. Но вот думаю с какой целью порчу навели и кто это сделал. Может моя сестра пробовала меня выжить из дома чтобы потом жить в моем доме...

Valia 60 ans, retraitée, mariée, 2 enfants.

Ces sorts peuvent être jetés de différentes manières. Je cite ici trois exemples : **1)** la destruction d'objets, **2)** le dépôt d'objets, **3)** la collecte d'informations. Dans le premier cas, le sorcier jette un sort en détruisant des objets personnels de la victime. Par exemple, Nina (70 ans), me montre le bas d'une de ses robes méticuleusement découpé en petits triangles en expliquant qu'un sorcier tente de la faire tomber malade. Dans le deuxième cas, le sorcier place des aiguilles au chas brisé entre les rondins du mur de la maison ou du sauna²⁰. Faina, une mère de trois enfants, me confie qu'un sort a été jeté sur sa famille à l'aide d'une grande

20 À cette même fin, des cendres peuvent également être déposées sur le banc du sauna.

aiguille de ce type. Faina suppose que quelqu'un voulait ainsi prendre possession de sa maison :

(28) Faina : Avant de déménager ici on habitait à Bolšie Seby. À vrai dire, j'ai décidé de déménager parce que quand on a calfeutré notre sauna [en russe : *banja*] j'ai trouvé une aiguille sans chas. Bien sûr, je l'ai retirée, puis enterrée avec les mots « je veux que le sort retourne à celui qui l'a jeté ». Mais c'est pour ça que j'ai décidé de déménager.

Moi : Qui a fait cela, à ton avis ?

Faina : Je ne sais pas. Mais la maison a été achetée par nos voisins. C'était aussi une famille nombreuse, ils ont acheté notre maison avec le capital maternel. Tout est possible. Peut-être même que cette voisine a fait tout pour qu'on déménage. Je sais que ça fait longtemps qu'ils voulaient cette maison (en russe : *zarilis' na etot dom*).

Фаина : Раньше, до того как переехать, мы жили в Больших Себах. По правде сказать, я решила переехать потому что когда мы утепляли баню я нашла между бревен сломанную иголку без ушка. Конечно я ее сразу достала, закопала в землю со словами « я хочу чтобы порча вернулась к тому кто ее сделал ». Но именно поэтому я решила переехать.

Я : Кто это мог сделать, как ты считаешь ?

Фаина : Я не знаю. Но дом был куплен нашими соседями. Тоже многодетная семья, купили у нас дом с материнским капиталом. Все возможно. Может быть это соседка и сделала чтобы мы переехали. Я знаю, они давно зарились на этот дом.

Faina, 32 ans, cuisinière dans un café, mariée, 3 enfants.
L'entretien a été réalisé à l'été 2016 dans un parc à Mojga (Oudmourtie).

Dans le troisième cas, le sorcier a besoin de collecter des informations sur l'objet ou la personne qu'il cherche à ensorceler. Toutefois il évite pour cela de se faire remarquer et envoie donc un tiers appelé « agent ». Dans les entretiens que j'ai pu réaliser, comme dans les cas précédents, cette pratique a pour but principal de déloger les familles de leur maison.

1.3. Sorcellerie et enquête de terrain

Pour minimiser les biais induits par une méthode de recrutement des informateurs fondée sur les réseaux de voisinages et familiaux, et dans le souci de garantir leur anonymat, j'ai choisi de ne recourir à ces réseaux qu'en cas de nécessité. En effet, les relations préexistantes peuvent créer une charge émotionnelle importante pouvant biaiser les données recueillies (Bila 2008). Cela peut, en outre, rendre difficile pour le chercheur le maintien d'une distance appropriée avec son informateur. Par ailleurs, l'utilisation des réseaux personnels conduit inévitablement à l'homogénéisation du terrain, le chercheur risquant de s'enfermer dans son propre milieu social. Pour éviter ces difficultés potentielles, j'ai décidé de privilégier la méthode du *porte à porte*. Cette méthode est largement utilisée par les chercheurs en Russie, aussi bien pour mener leur terrain en zone rurale qu'en zone urbaine. Cette méthode est également beaucoup critiquée. Beaud & Weber (1998, p.104) déconseillent fortement l'utiliser : « Même si l'on vous accueille, les conditions d'une véritable enquête ethnographique ne sont pas réunies. On vous offre une interaction anonyme là où vous avez besoin d'une relation personnelle [...]. Vous ne pourrez plus vous démarquer de la relation que vous aurez ainsi établie. On ne vous prendra pas au sérieux, on vous répondra pour se débarrasser de vous ».

Dès mes premiers jours de terrain en Oudmourtie, cette méthode s'est en effet révélée problématique. Je me suis heurtée à une majorité de refus, la méfiance et l'agressivité étant manifestes. Parce que je collectais des informations lors de mes enquêtes de terrain, j'étais régulièrement soupçonnée d'être l'agent d'un sorcier. Mes questions relatives au logement étaient généralement considérées comme intrusives et étaient par conséquent traitées avec méfiance (certains informateurs souhaitant même mettre fin à l'entretien). Il m'était impossible de changer cette perception négative en montrant mes documents, ma carte d'étudiante, ou en explicitant mon identité et mes motivations. Par exemple, Tamara, une femme au foyer âgée de 25 ans avec deux enfants, après ma question sur son logement, « combien possèdes-tu de chambres dans ta maison ? », devint tout de suite agressive :

- (29) Pourquoi me poses-tu des questions aussi intimes ? Tu veux voler ma maison ?
Tu es venue de la part d'une sorcière ?

Почему ты мне задаешь такие интимные вопросы ? Ты хочешь украсть мой дом ? Ты пришла от колдуньи ?

Tamara, 25 ans, femme au foyer, mariée, 2 enfants.
L'entretien a été réalisé à l'été 2014 devant sa maison à Mojga (Oudmourtie).

Mon entretien avec Tamara s'est déroulé devant sa maison à Mojga. À cause de son inquiétude et de sa méfiance, j'ai été obligée d'éviter toutes les questions concernant son logement lors de l'entretien. Les questions portant sur des quantités (le nombre de pièces dans la maison, le nombre d'années de résidence dans un logement, l'âge) sont ressenties comme particulièrement gênantes par mes informateurs. Le thème des possessions matérielles étant central dans mon travail, j'ai été régulièrement confrontée à des réactions de méfiance, voire d'agressivité qui rendaient le terrain difficile. Mes informateurs étaient parfois convaincus que je souhaitais m'accaparer leur maison en ayant recours à la sorcellerie.

Appartenir à la population que l'on étudie peut faciliter l'accès au terrain ou bien au contraire constituer un véritable obstacle. En l'occurrence, mon appartenance à la société oudmourte a alimenté la méfiance de certains de mes enquêtés. En effet, pour les personnes que j'ai rencontrées, le fait même que je sois née en République d'Oudmourtie signifie que j'ai accès à toutes les pratiques et les connaissances locales qui concernent la sorcellerie. C'est l'un des principaux motifs de refus d'entretien que j'ai rencontrés.

2. L'espionnage sur le terrain

L'autre motif majeur de refus concerne les soupçons d'espionnage. Par exemple, certaines personnes interrogées pensaient que j'étais une inspectrice du *Fonds de pension* qui délivre les certificats du capital maternel. Leur méfiance venait notamment du fait que certaines de leurs pratiques se faisaient en dehors de la réglementation :

- (30) Je ne veux pas être interrogée par vous pour une simple et bonne raison, si tu fais quelque chose contre la loi, il est préférable de faire attention, on ne sait jamais, peut-être êtes-vous là pour me contrôler.

Я не хочу чтобы вы меня опрашивали по очень простой причине, если ты что-то делаешь против закона, лучше соблюдать осторожность, никогда неизвестно, может вы здесь чтобы меня проверить.

Femme âgée d'environ de 55 ans, rencontrée dans la rue d'un village.

Mais les soupçons d'espionnage dépassent parfois l'échelle locale. Dans cette section, je montre tout d'abord que, depuis ces dernières années, on observe l'accroissement de la méfiance envers l'Occident en Russie. Je décris ensuite comment cette méfiance, alimentée par les décisions politique et les médias, rend difficile le travail des chercheurs venant de l'étranger. Enfin, j'avance une hypothèse selon laquelle les soupçons de sorcellerie ou d'espionnage envers le chercheur sont dus à des ressemblances structurelles entre ces trois figures.

2.1. La méfiance envers les espions

Dans un contexte de regain de tensions entre la Russie et l'Union Européenne (annexion de la Crimée, sanctions contre la Russie, désaccords à cause du conflit en Syrie, etc.), la méfiance du gouvernement russe envers l'Occident s'accroît.

En 2012, la Douma d'État russe adopte une nouvelle loi qui régleme les activités des ONG (loi fédérale n°121-FZ, 2012). Conformément au texte de la loi, ces derniers sont considérés comme "agents de l'étranger" s'ils reçoivent des financements provenant d'en dehors de la Russie²¹. Les ONG concernées doivent désormais étiqueter leur matériel d'information « agent de l'étranger », soumettre au *Ministère de la justice* un rapport sur leurs

21 En 2020, plus de 170 d'ONG en Russie sont classées comme « agents de l'étranger » dans un registre du *Ministère de la justice de la Fédération de Russie*, disponible à l'adresse suivante: <http://unro.minjust.ru/NKOForeignAgent.aspx>, consulté le 31.03.2020. Parmi ces ONG, le *Centre analytique « Sova »*, le *Centre analytique « Levada »*, le *Fonds de charité « Fond Toliatti »*, et d'autres.

activités économiques, et fournir des informations sur la composition personnelle de leur direction avec toutes les données personnelles des individus impliquées. À partir de 2017, ce contrôle étatique s'étend aux médias²² (loi fédérale n°327-FZ, 2017), puis en 2018 aux personnes physiques qui diffusent des informations provenant de médias faisant partie des "agents de l'étranger" (loi fédérale n°426-FZ, 2019).

Cette méfiance à l'égard de l'étranger s'étend peu à peu au monde de la recherche. Bien que supprimé sous le feu des critiques²³, l'Ordre de 2019 (n°1-gcp, 2019) « Sur l'approbation des recommandations sur l'interaction avec les organes des États étrangers » (en russe : « *Ob utverždenii rekomendacij po vzaimodejstviju s gosudarstvennymi organami inostrannyh gosudarstv* »), mis en place par le *Ministère de l'Éducation et de la Science de la Russie*, prévoyait d'imposer à tout chercheur russe au contact d'un chercheur étranger de demander un accord auprès de sa direction et de rédiger un rapport après chaque rencontre.

Le cas de Carine Clément, chercheuse associée à l'EHESS et au CNRS, montre que les chercheurs étrangers font l'objet d'une méfiance particulière. En 2019, Carine Clément se rend à Moscou pour présenter ses travaux dans une conférence. Elle est refoulée à son arrivée et placée dans un avion pour Paris. Selon l'explication donnée par le FSB, service de la sécurité intérieure en Russie, la chercheuse représenterait une menace pour la sécurité nationale²⁴.

22 Parmi ces médias: « Golos Ameriki », « Radio Svoboda », « Nastojašee vremja », « Faktograf », « Kavkaz.Realii », « Krym.Realii » et d'autres. Source : « Putin podpisal zakon o ljudjah-inoagentah. Objasnjaem ego sut' v 100 i 500 slovah » [« Poutine a signé la loi sur les personnes agents de l'étranger »] in *BBC News Russkaja služba*, 2.12.2019, <https://www.bbc.com/russian/features-50406548>, consulté le 31.03.2020.

23 Source : « Ministr nauki i vyššego obrazovanija RF Valerij Fal'kov rasskazal o perspektivah razvitija meždunarodnyh otnošenij v oblasti nauki i obrazovanija » [Le ministre de l'Éducation et de la Science de la Fédération de Russie, Valeri Falkov, a parlé des perspectives des relations internationales dans le domaine de la science et de l'éducation] » in *Press centre Ministerstva nauki i vyššego obrazovanija*, 11.02.2020, https://minobrnauki.gov.ru/ru/press-center/card/?id_4=2429, consulté le 31.03.2020.

24 Source : Vitkine B. « La sociologue française Carine Clément refoulée à son arrivée en Russie » in *Le Monde*, 28.11.2019, https://www.lemonde.fr/international/article/2019/11/28/la-sociologue-francaise-carine-clement-refoulee-a-son-arrivee-en-russie_6020802_3210.html, consulté le 31.03.2020.

2.2. Espionnage et enquête de terrain

Une partie de la population russe éprouve également une certaine méfiance envers l'Occident²⁵ (Ordzhonikidze 2007, p.3, Andreïev 2009, p.117). Cette méfiance est notamment alimentée par certaines émissions de télévision. Par exemple, les débats de « Le temps montrera » (en russe : « *Vremja pokazhet* »), émission diffusée sur la principale chaîne de télévision, portent régulièrement sur les pressions exercées par l'Occident sur la Russie. L'émission du 15 novembre 2017 est intitulée « L'Occident contre la Russie » (en russe : « *Zapad protiv Rossii* »²⁶).

En prenant le train pour me rendre en Oudmourtie, j'ai pu observer cette peur de l'Occident. Après avoir annoncé à deux personnes âgées que je résidais en France, ces dernières ont réagi de la manière suivante :

- (31) Je ne comprends pas pourquoi l'Occident ne veut pas laisser la Russie tranquille ? Pourquoi tout le monde rêve d'envahir la Russie et de détruire le peuple russe ? [après une courte pause, elle continue :] Sans doute parce que la Russie est un très bon morceau [en russe : *lakomyj kusoc'ek*].

Я не понимаю почему Запад не хочет оставить Россию в покое ? Почему все так и мечтают захватить Россию и уничтожить русский народ ? [после короткой паузы :] Наверное потому что Россия это лакомый кусочек.

Liouba, une femme âgée d'environ de 65 ans, rencontrée dans un train lors de mon terrain à l'été 2016 en Oudmourtie.

25 Cette méfiance diminue pourtant depuis ces dernières années : le dernier sondage réalisé par le centre analytique *Levada* en janvier 2020 montre que, pour 67% des personnes interrogées, la Russie devrait traiter l'Occident comme un partenaire. L'Occident est perçu comme un adversaire de la Russie seulement par 16 % des personnes interrogées. En 2015, en revanche, 75 % des Russes interrogés par le même centre déclaraient que « les pays occidentaux cherchent à résoudre leurs problèmes aux dépens de la Russie et portent préjudice à ses intérêts ». Source : site officiel du centre Levada, <https://www.levada.ru/2020/02/18/zapad-stanovitsya-blizhe/>, <https://www.levada.ru/2015/10/14/vrazhdebnost-k-ssha-v-rossii-sohranyaetsya/>, consulté le 29.03.2020.

26 L'émission est disponible sur le site officiel de la chaîne « Pervyj kanal » à l'adresse suivante : <https://www.1tv.ru/shows/vremya-pokazhet/vypuski/zapad-protiv-rossii-vremya-pokazhet-vypusk-ot-15-11-2017>, consulté le 29.03.2020.

À cause de cette méfiance, mon statut de chercheuse vivant à l'étranger a parfois causé des difficultés sur le terrain. Les soupçons d'espionnage à mon égard pouvaient entraîner des refus d'entretien. Deux types de méfiance sont à distinguer : **1)** la méfiance institutionnelle et **2)** la méfiance personnelle.

La méfiance institutionnelle rend par exemple difficile l'obtention de statistiques concernant l'utilisation du capital maternel en Oudmourtie, normalement accessibles sur demande. Comme le montre l'extrait d'entretien avec la responsable du *Fonds de pension* à Mojga, cette situation est spécifiquement liée à mon statut d'étudiante étrangère :

- (32) Si tu étais notre étudiante, je pourrais t'imprimer tout de suite toutes les informations que tu me demandes. Mais le fait que tu fasses tes études en France complique les choses... Ça va prendre beaucoup de temps. Tu dois faire une demande officielle qui va ensuite être traitée plus haut.

Если бы ты была нашей студенткой, я могла бы тебе сейчас же распечатать все информацию которую ты просишь. Но то что ты учишься во Франции все усложняет...Это займет много времени. Ты должна будешь сделать официальный запрос который будут обрабатывать наверху.

Responsable du *Fonds de Pension* à Mojga.

Dans les situations de méfiance personnelle, certains informateurs qui voyaient en moi l'agent d'un gouvernement étranger avaient peur de rencontrer des problèmes de la part des autorités locales :

- (33) Tu vas partir et moi je vais rester ici. Peut-être qu'à cause de toi je vais avoir des problèmes, tu comprends ce que je veux dire ?

Ты уедешь, а я останусь здесь. Может быть из-за тебя у меня возникнут проблемы, ты понимаешь о чем я говорю ?

Mila, 35 ans, mariée, 3 enfants.
L'entretien a été réalisé à l'été 2016 dans un parc à Oulianovsk.

L'entretien suivant illustre également cette peur. Le conjoint de Janna considère qu'il est dangereux de me rencontrer et lui interdit de me voir :

- (34) Il regarde toutes sortes d'émissions dans lesquelles on voit que l'Occident va bientôt envahir la Russie, qu'il y a partout des espions, etc. Bref, il est vraiment paranoïaque. Dès qu'il a su que tu venais de France, il a tout de suite décidé que tu étais là pour faire de l'espionnage. Rien à faire, il ne veut pas qu'on se voie, il trouve que c'est dangereux.

Он смотрит все эти передачи в которых показывают то что Запад скоро захватит Россию, что везде шпионы и так далее. Вообще он правда параноик. Как только он узнал, что ты из Франции, он сразу решил что ты здесь чтобы заниматься шпионажем. Ничего не поделать, он не хочет чтобы мы увиделись, он думает, что это опасно.

Janna, 31 ans, psychologue, mariée, 2 enfants.

Il est aussi arrivé que cette méfiance à mon égard se manifeste, non par de la peur, mais par une relation de confrontation. Par exemple, Anjelika, suite à ma sollicitation, m'écrit :

- (35) Étant donné que la situation sur la scène politique mondiale est devenue compliquée depuis ces dernières années, je préfère refuser cet entretien avec vous. Je pense que vous ne soutenez pas les Russes et la Russie dans sa politique étrangère. Je vous considère comme une espionne et je ne veux pas vous donner les informations qui vous intéressent ! Vous vivez maintenant à l'étranger ! Je suppose que votre esprit est embrouillé à cause de la guerre informatique globale mise en place par l'Occident contre la Russie.

В связи со сложными ситуациями последних лет на политической арене всего мира, я предпочитаю не давать вам интервью. Я не думаю, что вы поддерживаете русских и Россию во внешней политике. Я считаю что вы шпионка и не хочу вам предоставить интересующую вас информацию ! Вы живёте сейчас ЗА границей! Могу предположить затуманенность ваших мыслей благодаря информационной войне, широко развёрнутой Западом против России.

Anjelika, environ 35 ans.

En outre, le bon déroulement d'un entretien n'implique pas pour autant une relation de confiance. Par exemple, certains informateurs refusaient d'être enregistrés sur dictaphone ou me demandaient de détruire l'enregistrement après la retranscription de l'entretien.

2.3. L'espion, le sorcier et le chercheur

Tout comme le sorcier, l'espion est une figure à qui l'on prête de mauvaises intentions. La ressemblance entre ces deux figures ne s'arrête pas là. L'espion est également un individu en marge de la société (il est étranger ou travaille pour des intérêts étrangers) qui reste toutefois présent au sein de cette même société. En cela, il correspond à la définition du sorcier donnée par Khristoforova (2009, p.123) et mentionnée plus haut. Pour accomplir ses « méfaits », l'espion passe par le même procédé que le sorcier : il collecte des informations en tentant de ne pas être reconnu. On peut pousser cette comparaison jusqu'à faire un parallèle entre les sorts jetés par dépôts d'objets (notamment cachés) et l'espionnage réalisé à l'aide d'outils d'enregistrement placés dans des endroits clés. Le tableau suivant illustre les traits communs entre le sorcier et l'espion :

(36)

| | Sorcier | Espion |
|------------------|--|---------------------------------------|
| Position | en marge de la société | agent étranger infiltré |
| Intention | cachée pour des raisons personnelles | cachée pour des raisons politiques |
| Action | collecte d'information à l'aide d'un tiers | collecte d'information par des outils |

Pour ces raisons, il est intéressant de considérer l'hypothèse selon laquelle le sorcier et l'espion sont deux manifestations d'une même représentation. Par ailleurs, une troisième figure partage certaines de ces propriétés : celle du chercheur. Bien qu'il ne soit pas doté de mauvaises intentions, ses objectifs sont souvent mal compris par ses informateurs. Par ailleurs, il collecte aussi des informations par le biais d'outils (dictaphone, appareil photo, guide d'entretien, etc.), et s'inscrit en marge de la société en se positionnant comme un observateur impartial. Le tableau suivant illustre les traits communs entre le sorcier, l'espion et le chercheur :

(37)

| | Sorcier | Espion | Chercheur |
|------------------|--|---------------------------------------|---|
| Position | en marge de la société | agent étranger | observateur impartial |
| Intention | cachée pour des raisons personnelles | cachée pour des raisons politiques | cachée de fait |
| Action | collecte d'information à l'aide d'un tiers | collecte d'information par des outils | collecte d'information par des outils méthodologiques |

Mon ancrage dans la société russe et mon positionnement en marge de celle-ci (en tant que chercheuse à l'étranger) expliquent en partie mon assimilation aux deux figures négatives que sont le sorcier et l'espion.

3. Stratégies d'adaptation

Pour contourner la barrière de la méfiance, j'ai dû développer des stratégies concernant trois aspects distincts de l'enquête de terrain : le contact, la relation, et l'image du chercheur vis-à-vis de l'enquêté.

3.1. Établir un contact

Afin d'éviter les biais sociologiques dus à l'exploitation de réseaux amicaux et/ou professionnels, il m'a fallu aborder des personnes pour lesquelles j'étais une parfaite étrangère. Pour établir un premier contact sans éveiller de méfiance, j'ai choisi de privilégier des zones neutres où mes enquêtés potentiels ne se sentiraient pas obligés de dévoiler une partie de leur intimité que je suis susceptible de décrypter à l'aide des codes culturels que nous avons en commun. Proposer des entretiens ou aborder mes informateurs dans les parcs m'a par exemple permis de diminuer considérablement la méfiance due à mon statut. En revanche, le nombre de personnes acceptant de passer un entretien étant faible, cette stratégie m'a d'abord fait perdre beaucoup de temps. J'ai alors décidé de compléter mon approche en ayant recours à un questionnaire écrit. Au lieu d'évoquer immédiatement un entretien enregistré, je proposais à un grand nombre de personne de remplir un questionnaire dont le nombre de questions était limité et qui pouvait être rempli en 10-15 minutes. L'objectif n'était pas d'obtenir des données quantitatives mais d'établir un premier contact et de présenter brièvement mon thème de recherche afin de réaliser par la suite un entretien plus approfondi. Cette démarche a porté ces fruits, car demander à un informateur de remplir un questionnaire provoque moins de refus qu'une demande d'entretien directe. Cette stratégie est d'ailleurs utilisée par d'autres chercheurs. Par exemple, Olivier Schwartz (2012) explique

qu'il a utilisé le questionnaire pour son enquête de terrain chez les ouvriers uniquement comme un moyen d'établir un contact avec la personne interrogée :

- (38) « Le questionnaire ne constituait pas dans mon esprit un moyen de connaissance – comme il peut l'être dans certaines enquêtes sociologiques – mais exclusivement un moyen de contact : dès lors que celui-ci s'établissait, je laissais la conversation suivre son cours. À l'issue de celle-ci, je demandais à mon interlocuteur l'autorisation de lui renouveler ma visite ».

Les mères approchées refusaient rarement de remplir mon questionnaire et s'ouvraient plus facilement à moi par la suite. Elles étaient plus décontractées, s'intéressaient à mon sujet d'étude, prolongeaient la discussion, acceptaient d'être enregistrées et finissaient parfois par m'inviter à leur domicile.

La recherche de contacts dans les parcs municipaux est pourtant limitée par les conditions météorologiques. J'ai donc décidé d'exploiter une autre zone neutre en amont de mon terrain : internet. J'ai tout d'abord publié des annonces dans une dizaine de forums consacrés à la maternité où des sujets concernant diverses mesures de la politique familiale étaient abordés. N'ayant reçu aucune réponse sur ces forums, je me suis reportée sur des sites populaires comme facebook et vkontakte (l'équivalent de facebook dans les pays de la CEI). J'ai envoyé environ 300 messages à des femmes fréquentant des groupes consacrés à la maternité, au programme du capital maternel et aux familles nombreuses :

(39)

**DEMANDE D'ENTRETIEN PAR RÉSEAU SOCIAL VKONTAKTE, TERRAIN EN OBLAST
D'OULIANOSVK, 2016**

13 марта 2016



Светлана 19:06

Добрый вечер, Ольга,
Меня зовут Русских Светлана. Я аспирантка социологического факультета в Париже. В рамках моей диссертации я изучаю семейную политику в России, особенно интересуюсь программой материнского капитала. 15 мая я приеду в Ульяновск на 2 месяца для проведения моего исследования, но пока в Ульяновске почти никого не знаю. В рамках моей учебы мне нужно провести интервью с мамами из Ульяновской области которые получили региональный / федеральный материнский капитал. Я нашла Вас через группу "Многодетные семьи Ульяновска" и решила Вам написать. Не согласились бы Вы принять участие в моем исследовании и поделиться вашим опытом по использованию материнского капитала (если вы его получали и им уже воспользовались)? Спасибо за любой ответ.)

*Bonsoir, Olga,
Je m'appelle Svetlana Russkikh. Je suis étudiante en sociologie à Paris. Dans le cadre de ma thèse, j'étudie la politique familiale en Russie et je m'intéresse particulièrement au programme du capital maternel. Le 15 mai, je viendrai à Oulianovsk pour deux mois afin de mener mes recherches, mais jusqu'à présent, je ne connais presque personne dans cette ville. Dans le cadre de mes études, je dois réaliser des entretiens avec des mères résidant dans oblast d'Oulianovsk qui ont obtenu le capital maternel fédéral / régional. Je vous ai trouvé par le biais du groupe "Familles nombreuses d'Oulianovsk" et j'ai décidé de vous écrire. Souhaiteriez-vous participer à mes recherches et partager votre expérience d'utilisation du capital maternité (si vous l'avez déjà reçu et l'avez utilisé) ? Merci pour toute réponse :)*

Source des données : ma page personnelle sur le réseau Vkontakte.

J'ai reçu une trentaine de retours positifs, dont la réponse d'Olga ci-dessous. Mon entretien avec elle a eu lieu à son domicile dès mon arrivée à Oulianovsk.

(40)

RÉPONSE D'UNE DE MES ENQUÊTÉES, TERRAIN EN OBLAST D'OULIANOSVK, 2016

14 марта 2016



Ольга 7:38



Здравствуйте, Светлана. Материнским капиталом мы воспользовались для приобретения квартиры в строящемся доме (частично погасили ипотеку). Если наш опыт Вам полезен, то можем им поделиться. Будете в Ульяновске - пишите сюда или звоните по телефону 8 [REDACTED]

Bonjour, Svetlana.

Nous avons utilisé le capital maternel pour acheter un appartement dans une maison en construction (nous avons partiellement remboursé le crédit immobilier). Si notre expérience vous est utile, nous pouvons la partager. Quand vous serez à Oulianovsk, vous pouvez m'écrire ici ou m'appeler.

Source des données : ma page personnelle sur le réseau Vkontakte.

Après chaque entretien, je demandais à la personne interrogée si elle pouvait me recommander auprès de ses connaissances. Le fait d'être présentée par certaines enquêtées a considérablement facilité le contact et diminué la méfiance. Cette méthode « boule de neige » a cependant le même point faible que l'utilisation de réseaux personnels : elle peut conduire à l'homogénéisation du terrain (Duprat-Kushtanina 2013a). Dans mon enquête, ce risque était amoindri par mon exploitation des parcs et réseaux sociaux qui représentent des lieux où il est possible de rencontrer des personnes provenant de milieux sociaux variés.

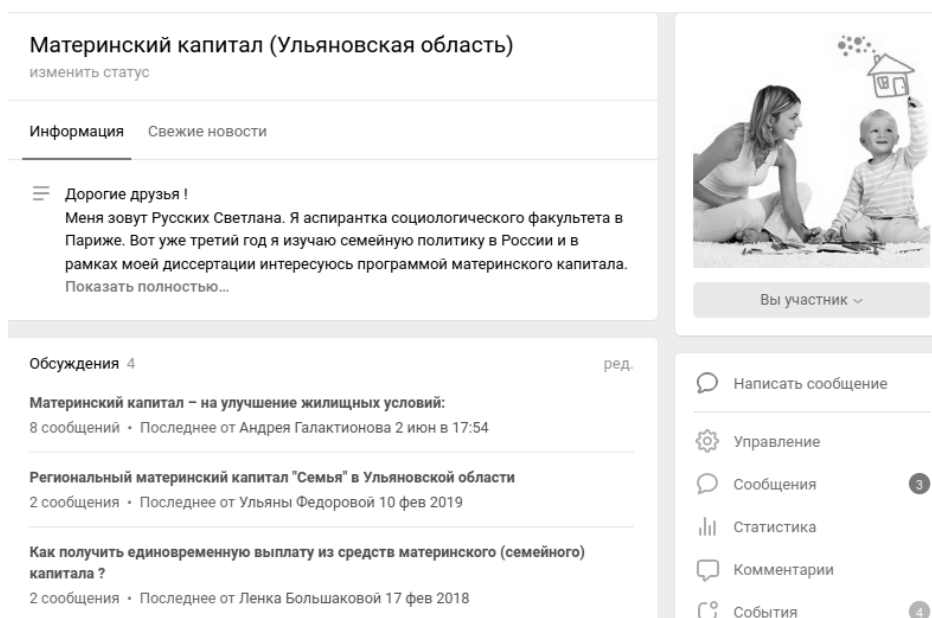
3.2. Développer des relations informelles

Suite à mon premier terrain dans l'oblast d'Oulianovsk, j'ai créé un groupe sur le réseau vkontakte consacré aux principales mesures de la politique familiale dans cette région (41). Cet espace est dédié aux femmes bénéficiaires du capital maternel et il est possible d'y poser des questions, de discuter sur différents thèmes en lien avec la politique familiale

régionale et de suivre l'actualité de cette politique. J'y réponds aux questions concernant notamment la législation du programme du capital maternel et j'y dépose en téléchargement tout document utile (ex. : les brochures du *Fonds de pension*).

(41)

LE GROUPE SUR LE RÉSEAU SOCIAL VKONTAKTE CONSACRÉ AUX PRINCIPALES MESURES DE LA POLITIQUE FAMILIALE EN OBLAST D'OULIANOVSK



Source des données : ma page personnelle sur le réseau Vkontakte.

Depuis l'année 2018, le groupe est également utilisé par le *Fonds de pension de l'oblast d'Oulianovsk*, qui y publie régulièrement de nouvelles informations. 104 utilisateurs sont actuellement inscrits. La grande partie des personnes interrogées font aujourd'hui partie de ce groupe, ce qui permet de maintenir un contact et de développer des relations moins formelles.

J'ai pu constater l'importance des relations informelles à plusieurs reprises. Lors de mon premier terrain dans l'oblast d'Oulianovsk, j'ai été accueillie à l'*Institut de recherche scientifique d'économie, d'histoire et de culture de l'oblast d'Oulianovsk au nom de Karamzine* (en russe : *Naučno-issledovatel'skij institut èkonomiki, istorii i kul'tury*

Ul'janovskoj oblasti imeni N.M. Karamzina)²⁷ grâce à Anna Barannikova²⁸. Afin d'établir un premier contact avec le *Ministère des politiques familiale et démographique et du bien être social dans l'oblast d'Oulianovsk*, le centre de recherche a établi une demande officielle pour que je puisse observer certains événements festifs organisés dans le cadre de la politique familiale. Le Ministère a dans un premier temps rejeté cette demande sans explications, ce qui n'était jamais arrivé aux dires des chercheurs du centre, ces derniers supposant que mon statut d'étudiante étrangère pouvait être la raison de ce refus. Suite à plusieurs autres démarches (envois de lettres officielles, appels téléphoniques), les fonctionnaires du Ministère ont finalement accepté ma présence lors d'un événement sous certaines conditions : j'étais accompagnée par un fonctionnaire du Ministère et il m'était interdit de circuler librement, ainsi que de discuter avec les gens et de prendre des photos.

Toutefois, c'est lors de cette observation que j'ai pu rencontrer les fonctionnaires du Ministère qui m'ont permis d'effectuer un stage l'année suivante au sein de leur institution. Lors de mon second séjour à Oulianovsk, une de ces fonctionnaires m'a invité à prendre le thé avec elle au Ministère et m'a proposé un stage au *Département des politiques familiale et démographique* où elle a travaillé alors. Cet exemple montre à quel point la réussite d'une observation de terrain en Russie dépend des relations informelles qui s'établissent avec les informateurs. Grâce à ce stage au *Ministère des politiques familiale et démographique et du bien être social en l'oblast d'Oulianovsk*, j'ai réalisé une vingtaine d'entretiens avec les acteurs de la politique familiale. J'ai également accédé à des documents officiels concernant la politique familiale régionale qui n'étaient pas disponibles sur internet. Enfin, j'ai observé tous les événements organisés dans le cadre de la politique familiale durant mon deuxième séjour à Oulianovsk.

27 Le centre a été créé par le décret du gouvernement de l'oblast d'Oulianovsk (Décret n° 635-pr) en 2013. Les principaux domaines de recherche sont l'histoire régionale et les processus socio-économiques, politiques et culturels dans l'oblast d'Oulianovsk. Source : site officiel de *l'Institut de recherche scientifique d'économie, d'histoire et de culture de l'oblast d'Oulianovsk au nom de Karamzine*, <http://73history.ru/nii>, consulté le 07.07.2020.

28 J'ai envoyé une dizaine de courriels aux enseignant-chercheurs de la faculté des Sciences humaines et sociales de l'Université d'État de l'oblast d'Oulianovsk. Ainsi, Anna Barannikova a appris par ses collègues que je viens à Oulianovsk pour réaliser mon enquête de terrain. Elle m'a contacté elle-même en me proposant d'un accueil scientifique à *l'Institut de recherche scientifique d'économie, d'histoire et de culture de l'oblast d'Oulianovsk au nom de Karamzine* où elle travaillait en tant que chercheuse à ce moment.

3.3. Savoir se présenter

La question de la position du chercheur par rapport à la population qu'il étudie est centrale en sciences sociales (Elias 1993, Fassin 1999, Bonnet 2008). J'ai dû modifier mes procédures d'enquête et mettre en place de nouvelles stratégies afin de surmonter les difficultés liées à ma proximité avec la population que je voulais étudier.

Pour éviter la méfiance suscitée par mon autochtonie, j'ai insisté sur mon statut de résidente en France. Cela m'a permis d'avoir une position extérieure qui signifiait pour les mères interrogées que je n'étais pas animée par la convoitise de leurs biens (ex : leur logement) et que je ne risquais de commettre aucune indiscretion concernant ce que j'avais pu recueillir de leur intimité :

(42) Si tu ne vivais pas dans un autre pays, je ne te pas raconterais pas tout cela, ma vie, mes problèmes.

Если бы ты не жила в другой стране, я бы не стала тебе все это рассказывать, про свою жизнь говорить, про свои проблемы.

Olga, 34 ans, éducatrice au jardin d'enfant, mariée 2 enfants. L'entretien a été réalisé en été 2016 à son domicile à Oulianovsk.

Pourtant, être perçue comme totalement étrangère provoquait parfois une méfiance ou une gêne équivalente. Le fait de vivre en France crée par exemple un rapport d'inégalité qui met souvent la personne interrogée mal à l'aise, notamment à cause d'une représentation qu'elle se fait de la vie en Europe. L'extrait d'entretien ci-dessous illustre cette perception :

- (43) Au départ je voulais t'inviter chez moi. Mais je me suis dit que toi tu viens quand même de France. En fait, je pensais que forcément tu dois être riche et prétentieuse, car tu vis à Paris. Je me suis sentie mal à l'aise. Et mon conjoint m'a dit : « tu ne vas quand même pas inviter chez nous une étrangère, elle va voir comment on vit, c'est un peu honteux ». C'est pour ça je t'ai pas invitée chez moi. Mais tu n'es pas du tout comme je pensais, tu es comme nous en fait.

Сначала я хотела тебя пригласить к себе, но подумала, ты как никак все-таки из Франции. Короче, мне казалась, что ты конечно должна быть богатой и высокомерной потому что ты живешь в Париже. Мне было неловко. И мой муж мне говорит : « ты же не пригласишь к нам домой иностранку, она посмотрит как мы живем, немного стыдно все-таки ». Поэтому я тебя и не пригласила в итоге. Но ты оказалась совсем не такая как я думала, оказалось ты такая же как мы на самом деле.

Anna, femme au foyer, mariée, 2 enfants. L'entretien a été réalisé dans un café à Ijevsk, République d'Oudmourtie.

La réduction de la distance sociale entre le chercheur et l'enquêté est considérée comme une compétence méthodologique importante pour parvenir à un terrain de bonne qualité (Bonnet 2008). Pour effacer cette distance sociale sans tomber dans le statut opposé « d'autochtone », j'ai décidé de présenter au cas par cas une de mes caractéristiques personnelles commune avec l'enquêtée afin d'établir une relation plus familière. Par exemple, le fait d'être née à la campagne m'a permis d'établir un lien avec les enquêtées en milieu rural ; avoir fait mes études et avoir vécu une grande partie de ma vie à Ijevsk (la capitale de l'Oudmourtie) m'a permis d'établir un lien avec les enquêtées de cette même ville. Il était donc indispensable de combiner à la fois mon autochtonie et mon rattachement à l'étranger, être proche et éloignée en même temps. Progressivement, j'ai complètement abandonné l'idée de faire un choix entre ces deux postures :

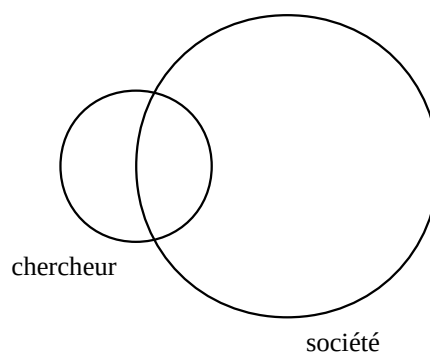
- (44) Tu comprends mes problèmes car toi aussi tu es née à la campagne. Et je peux tout te dire parce que de toute façon tu vas repartir loin avec mes secrets.

Ты понимаешь мои проблемы потому что ты сама родилась в деревне. И я могу все тебе рассказать потому что ты все равно уедешь далеко с моими тайнами.

Irina, 27 ans, vendeuse, mariée 2 enfants. L'entretien a été réalisé en été 2014 à son domicile à Malaïa Pourga en République de l'Oudmourtie.

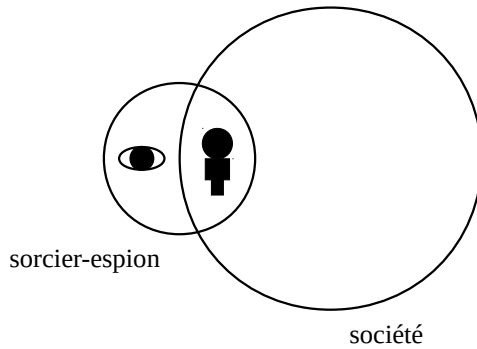
Il est intéressant de noter que cette présentation de soi, à la fois à l'intérieur et à l'extérieur de la société étudiée, correspond en apparence à la figure du *sorcier-espion* qui suscite de la méfiance : celle d'un individu en marge.

- (45)

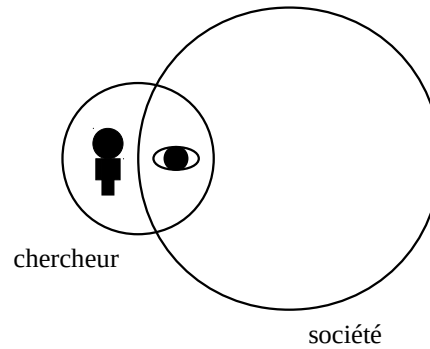


La différence que je perçois entre la position qui suscite la méfiance et celle qui permet de l'éviter est en rapport avec l'orientation du sujet en marge. Le *sorcier-espion* est un individu qui vit au sein de la société sans en adopter le point de vue, car ses motivations vont à l'encontre des intérêts de la société dans laquelle il vit (46a). Pour ne pas tomber dans cette représentation, le chercheur doit à l'inverse se présenter comme un individu qui vit en dehors de la société mais qui en adopte le point de vue (46b).

(46) a.



b.



4. Conclusion

Pour conclure, les difficultés rencontrées par le chercheur de terrain en Russie peuvent être dues à la position de celui-ci. En l'occurrence, le chercheur partage des propriétés structurelles avec les deux figures néfastes que sont le sorcier et l'espion : il récolte des informations, ses intentions sont obscures, et il est en marge de la société. La difficulté consiste à trouver le bon équilibre entre le statut étranger du chercheur et le statut familial de l'individu qui endosse le rôle de chercheur. Dans mon expérience de terrain, il m'a fallu en même temps insister sur mon statut d'étrangère pour éviter les soupçons de sorcellerie, et sur mon statut de personne née en Russie pour éviter les soupçons d'espionnage. L'utilisation de cette double identité m'a permis de transformer les inconvénients de l'« anthropologie chez soi » en avantage, à condition de prendre garde à l'orientation de la figure chercheur : il ne doit pas être un individu familial adoptant un point de vue extérieur mais un individu extérieur faisant preuve d'un point de vue familial. En pratique, cette stratégie consistait à me présenter sous mon statut d'étudiante française, tout en faisant preuve d'une empathie due à mon appartenance à la même culture que mes enquêtés.